

56M Adé.

Adé,
Vivre encore sur mes lèvres, le parfum de tes lèvres.
Vivre encore dans mes mains, la chaleur de tes mains.
Sentir monter ma fièvre, comme' une délivrance.
Balancer entre rêve et sublime connaissance.

Adé,
M'emmener par des mots, dans le slow de tes gestes.
Des ballades bord de l'eau, vers des vagues de caresses.
Me dire quand tu t'en vas, que c'est pas pour de vrai,
Que tu me reviendras, qu'au fond de nous, on sait,

Qu'il est long le temps sans nous.
Qu'il est long quand il nous prend.
Qu'il est long quand ne se croisent' pas,
Nos rendez vous.
Au fond de nous on sait.
Tout ce temps qu'on a passé,
Vivre mal sans se connaître.
Tout ce temps à oublier,
Maintenant qu'on a su naître.

Adé,
Vivre encore tes sourires, et le vert de ton âme.
Vivre encore et te lire, le plus beau de la femme.
Sentir comme' un démon, le feu dans mes artères,
Et bouillir sous ton nom, faire savoir à ton père,

Qu'il est long le temps d'attendre.
Qu'il est long à dix sept ans.
Qu'il est long pour lui faire comprendre,
Qu'on s'aime vraiment.
Faire savoir à ton père,
Qu'il faut casser les barrières.
Qu'on veut s'aimer librement.
Qu'il ne mette plus de barrières,
Entre l'amour et l'amant.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr